



Contexte

La population du Nunavik est très jeune. Soixante-trois pour cent des Nunavimmiuts (par rapport à 35,9 % des Québécois) ont moins de 30 ans. Dans dix ans, bon nombre de ces jeunes feront partie de la population active et auront des personnes à charge. Malgré tout, 93,4 % des élèves ne terminent pas leurs études secondaires.

Le peu de possibilités d'emploi, les faibles niveaux d'éducation, la perte d'identité, les problèmes sociaux à la maison, les problèmes de santé mentale et le suicide requièrent des mesures qui sont adaptées aux jeunes du Nunavik et qui leur offriront des perspectives d'avenir meilleures.

Quelques-uns des défis

Dans le cadre des forums intitulés *Place aux citoyens* organisés par le gouvernement du Québec en 2004 et de la stratégie d'action jeunesse, les jeunes du Nunavik, les autres membres de la communauté et les représentants élus ont fait connaître les enjeux et les défis importants que pose le développement du nord.

La pauvreté et la malnutrition ont des répercussions directes sur la santé physique et mentale des jeunes.

Le taux de décrochage scolaire est trop élevé. Les jeunes ont besoin de plus de soutien pour mieux intégrer la société, c'est-à-dire déménager de la maison familiale, trouver un emploi et devenir autonomes.

Le fait que les enfants ayant des besoins spéciaux soient intégrés aux élèves réguliers diminue la qualité de l'éducation que reçoivent les deux groupes d'élèves.

Il n'y a pas assez de possibilités d'études postsecondaires au Nunavik (p. ex., un cégep) et certains programmes de formation ne sont offerts qu'en français (p. ex., agents de conservation de la faune).

On ne reconnaît pas suffisamment le travail que font les chasseurs de subsistance.

Les activités offertes dans les maisons de jeunes ne répondent pas aux besoins.

Solutions et priorités

Mettre sur pied des initiatives pour aider les jeunes à connaître leur culture et qui ils sont.

Faire la promotion d'un mode de vie sain, du civisme et du bien-être familiale, et offrir des services en ligne pour combattre le suicide.

Accroître le temps alloué dans les écoles à l'enseignement de la langue et de la culture inuites par l'entremise de cours pratiques et de cours en plein air.

